

L'entrée au séminaire

Je n'étais pas un élève particulièrement studieux, mais je réussissais suffisamment bien à l'école pour être admis au cours classique. Ce cours consistait en huit années d'étude portant les noms suivants : *Éléments latins*, *Syntaxe*, *Méthode*, *Versification*, *Belles-lettres*, *Rhétorique*, *Philosophie junior* et *Philosophie sénior*. Les congés étaient très peu nombreux. Il y avait les vacances de Noël, les vacances de Pâques et les vacances de l'été. Ce que je trouvais le plus difficile, alors que j'étais pensionnaire pendant les quatre premières années, était le mois de juin. J'en étais rendu à calculer le nombre d'heures et de minutes avant la fin de l'année scolaire et le retour à la maison.



Septembre 1960 fut donc pour moi le début d'une étape importante. Je quittais la maison avec ma petite valise pour devenir pensionnaire au Séminaire de Joliette, géré par les Clercs de Saint-Viateur.

Ce qui me rassurait un peu, c'était que mon oncle Denis commençait aussi son cours classique en même temps que moi. Nous étions tous les deux en *Éléments latins*, mais pas dans la même classe. Mon professeur titulaire était le Père Hildège Trépanier. Il était bon enseignant. C'est lui qui était aussi notre surveillant de dortoir.

Peu après mon arrivée au séminaire, je devins servant de messe, apprenant par cœur les réponses en latin et les gestes à poser pour accompagner le célébrant. Il y avait une grande chapelle pour les élèves. Il y avait aussi une salle avec plusieurs autels dans la vieille section du séminaire. C'est là que les prêtres disaient leur messe. Assez souvent, je servais plus d'une messe par jour.



Je devins bientôt sacristain de la chapelle principale ayant pour tâche de voir à la préparation des vêtements sacerdotaux (il fallait choisir la bonne couleur de la chasuble selon le saint du jour), allumer et éteindre les cierges de l'autel, goûter le vin pour s'assurer qu'il soit bon (*mais non, cela ne faisait pas partie de mes tâches*), enfin voir à ce que tout soit prêt pour les offices religieux (messes, vêpres, etc.). Périodiquement j'allais au couvent des sœurs cloîtrées sur la rue Saint-Charles-Borromée y chercher une réserve d'hosties.



Je devins aussi servant à la cafétéria. J'aimais bien ces occupations qui remplissaient mes journées. Je découvris aussi la bibliothèque où je passai pas mal de temps, émerveillé par tous ces livres et histoires à découvrir. Comme plusieurs autres élèves, j'ai lu la série de livres ayant pour héros *Bob Morane*, les livres de Jules Verne et bien d'autres.

J'aimais bien les cours de latin (*amo, amas, amat, amamus, amatis, amant*). On traduisait des phrases tirées des fables d'Ésope. C'est pendant cette première année que je suis allé voir, avec tous les autres élèves du séminaire, mon premier film en salle de cinéma, *Ben Hur*.

Texte soumis par André Lépine (juillet 2020)